

à cheval; mais comme la nuit était venue, *Habiboullah* les rappela. D'autre part on n'était point parvenu à franchir la porte en feu. La nuit, les Chinois bouchèrent cette porte avec des sacs de blé et d'orge. Le lendemain, en commandant l'assaut, *Habiboullah* dit à ses hommes que ces sacs étaient pleins d'or et d'argent; quelques secondes après, il n'en restait plus rien. La ville prise, tous les Chinois furent massacrés à l'exception d'une soixantaine qui se convertirent. *Abdourrahmân*, élu roi, s'occupa d'organiser une armée qui ne dépassa jamais trois ou quatre mille hommes. Les pauvres furent fantassins, les riches cavaliers et une solde de six tengas (5 fr. 60) par mois fut allouée à chaque homme. Un certain *Mohammed 'Ali Khân*, de Kâboul, borgne, ancien *sarbâz* de l'émir de Kâboul, alors apothicaire ambulante, fut chargé de l'instruction militaire. Les forgerons de la ville fabriquèrent sous la direction d'un homme de *Kho/and* des fusils à mèche et des canons avec de vieilles marmites et des brocs de cuivre (قومغن). On fit ainsi six canons. Quelques mois plus tard, les *Andidjanais* complotèrent de s'emparer de la personne de *Habiboullah* et de son fils au moment où le matin ils allaient leur présenter leurs hommages. *Habiboullah* averti réunit des soldats. Les *Andidjanais* s'enfuirent à *Yârkend*, qui venait de tomber au pouvoir de *Rechid-ed-din*. Bientôt 30,000 hommes sous les ordres de *Souleymân Imâm*, *doungân*, avec *Niâz Hâkim* comme lieutenant, sortirent de *Yârkend* et marchèrent sur *Khotan*. Ils furent battus dans le combat qu'ils livrèrent aux *Khotanais* près de *Pialma*; mais *Abdourrahmân* y fut tué et son père prit le titre royal. En 1283 (1866-67), *Ya'koub Bek* arriva à *Gouma* avec 6,000 hommes et dix canons sous prétexte de se rendre en pèlerinage au mazâr d'*Imâm Dja'far*. *Hâdji Padichâh* envoya son fils à *Gouma* pour savoir les intentions de *Ya'koub*. Celui-ci jura sur le Coran qu'il venait en ami. *Habiboullah* le crut et vint lui-même à la rencontre de l'*atâlyk* à *Zaoua* et l'accompagna à *Khotan*. Le soir *Ya'koub* invita le roi de *Khotan* et son fils à dîner dans la maison qu'il occupait et autour de laquelle il avait disposé un certain nombre de soldats. *Habiboullah* se rendit à cette invitation; aussitôt *Ya'koub* s'empara de sa personne et